

*Tel que prononcé*

**Discours prononcé par  
Son Excellence Monsieur Tshibangu Kalala  
Ministre de l'agriculture de la République démocratique du Congo (RDC)  
à l'occasion de la  
41ème session de la Conférence de la FAO, Rome, Italie (22-29 juin 2019)  
25 juin 2019**

Monsieur le Président,  
Mesdames et Messieurs les Ministres,  
Distingués délégués,  
Mesdames et Messieurs,

C'est avec un réel plaisir que je prends la parole ce jour au nom de mon pays. la République démocratique du Congo, devant la 41ème session de la Conférence de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, ici, à Rome.

Je tiens d'abord à vous féliciter, Monsieur le Président, pour la compétence et le dévouement avec lesquels vous dirigez les travaux de la présente session. Je tiens également à adresser, au nom du Gouvernement congolais et en mon nom personnel, les félicitations les plus chaleureuses à M. Qu Dongyu pour sa brillante élection aux fonctions de Directeur général de la FAO, qui lui confère une grande légitimité afin d'agir et décider au nom de la FAO dans l'intérêt de toute l'humanité. Nous lui souhaitons donc bonne chance et plein succès dans l'exercice de son mandat à la tête de la FAO avec le soutien de tous les pays du monde.

Monsieur le Président,

Permettez-moi de saisir cette occasion pour dire quelques mots sur les ressources naturelles et agricoles de mon pays et la contribution exceptionnelle qu'il peut apporter à la communauté internationale, à la solution des problèmes de la faim, de la malnutrition, de la sécurité alimentaire, du réchauffement de la planète et des changements climatiques.

La RDC a une superficie de 2 345 000 km<sup>2</sup>, soit toute l'Europe occidentale. Elle possède 80 millions d'hectares de terres fertiles qui, selon les experts, peuvent permettre de nourrir plus de 2 milliards d'êtres humains. La RDC détient le deuxième massif forestier du monde après la forêt d'Amazonie au Brésil, soit 160 millions d'hectares de forêts vierges. La forêt couvre 67 pour cent du territoire congolais, ce qui fait que la RDC est considérée comme le deuxième poumon de la planète concernant la protection de la biosphère et l'équilibre du climat.

Les réserves naturelles et les aires protégées pour la protection et la conservation de la biodiversité couvrent 15 pour cent du territoire congolais, l'objectif du gouvernement étant d'atteindre 17 pour cent du territoire national.

La RDC possède également le réseau hydrographique le plus vaste du continent africain, qui fait d'elle le plus grand château d'eau d'Afrique. En ce qui concerne les énergies propres et renouvelables, la RDC possède environ 780 sites naturels bien inventoriés sur lesquels on peut construire des barrages hydroélectrique, pour une capacité totale de près de 100 000 mégawatts. Le barrage d'Inga seul peut produire 44 000 mégawatt et éclairer toute l'Afrique, une partie de l'Asie et de l'Europe par le système d'interconnexion.

Le Congo a enfin l'énergie solaire en abondance, l'ensoleillement en RDC est en moyenne de 29°C par jour sur toute l'année. Aujourd'hui, la population congolaise est estimée à 85 millions d'habitants, dont 70 pour cent des jeunes de moins de 30 ans.

Monsieur le Président,

Distingués délégués,

Mesdames et Messieurs,

Comme vous pouvez le constater, avec ses ressources naturelles et agricoles abondantes, que je viens d'indiquer, la RDC est capable de produire un grand nombre de produits agricoles sur son territoire, développer une agriculture durable, ainsi que des énergies propres et renouvelables, lutter contre les émissions des gaz à effets de serre, promouvoir la sécurité alimentaire et nutritionnelle et contribuer à l'atteinte de l'objectif numéro 2 des 17 objectifs de développement durable dans le monde, à savoir l'objectif «Faim zéro».

Pour réaliser les objectifs que je viens de citer, Monsieur le Président, la RDC a besoin d'une vitamine spéciale pour nourrir une agriculture durable, écologique, créatrice de richesses et d'emplois, notamment pour les jeunes et les femmes. Cette vitamine spéciale pour prendre le terme utilisé par le nouveau Directeur général de la FAO, Docteur Qu Dongyu, s'appelle argent ou investissements publics et privés dans l'agriculture et l'agro-industrie. C'est pourquoi le Gouvernement congolais, sous l'autorité et l'impulsion du Président de la République, chef de l'État, Félix Tshilombo Tshisekedi, exécute actuellement un programme agricole spécial, financé avec des fonds publics, à hauteur de 140 millions de dollars américains en vue d'augmenter la production nationale du riz, du maïs et du manioc dans le but d'atteindre l'autosuffisance alimentaire, pour ses trois produits de consommation de base au profit des populations congolaises. Mais dans un pays aussi vaste que toutes l'Europe occidentale, 140 millions de dollars américains d'investissements publics consacrés à l'agriculture, sont clairement insuffisants. Il faut donc prendre des mesures incitatives et spéciales pour attirer les investissements privés dans l'agriculture, qui est un secteur peu rentable et à haut risque.

C'est pourquoi nous lançons un appel au nouveau Directeur général, Dr Qu Dongyu, à la nouvelle équipe dirigeante de la FAO et à la communauté internationale, pour soutenir les efforts du Gouvernement congolais sur le plan technique et financier et lui permettre de développer une agriculture écologique, durable productive, créatrice de richesses et d'emplois, et d'apporter une contribution significative à la réalisation de l'objectif «Faim zéro» en République démocratique du Congo, en Afrique, et dans le monde. Je vous remercie.